

Une monnaie locale sous forme de carte

LA CHAUX-DE-FONDS En principe dès cette année, une monnaie locale sera acceptée par les commerces de la ville disposés à jouer le jeu. Mais aussi dans les cinémas, les musées et les infrastructures sportives.

PAR ANABELLE.BOURQUIN@ARCINFO.CH

Une nouvelle monnaie s'écoulera dans les commerces chaux-de-fonniers, a priori cette année encore. Cette devise locale répond au souhait d'une motion déposée il y a deux ans au Conseil général. Elle vise à redynamiser le commerce local, dont les affaires sont en perte de vitesse. Le nom de cette monnaie n'est pas encore arrêté, «mais nous souhaitons qu'il soit tendance, touchant et attrayant», confie Théo Huguenin-Elie, conseiller communal en charge de l'économie. Cette monnaie locale ne sera pas frappée. Elle circulera sous forme de carte rechargeable, en ligne ou en ville, et sera utilisable au sein du réseau de commerces qui auront accepté de jouer le jeu. «Nous avons de bons retours de la part des commerçants. Cette monnaie locale sera aussi utilisable dans les cinémas, les infrastructures sportives de la ville, les musées, mais pas dans les grandes surfaces alimentaires.»

Cadeau aux collaborateurs

La Ville de La Chaux-de-Fonds prévoit d'injecter 100 000 francs dans ce projet qui en coûte 15 000. Bonne nouvelle pour les collaborateurs de l'administration communale et pour les enseignants – 1400 personnes –, chacun recevra une carte créditée de cinquante francs chaque fin d'année.

«C'est une nouveauté», confirme Théo Huguenin-Elie. «L'objectif est double. Nous



PHOTOMONTAGE FRANÇOIS ALLANOU



«Ça ne fonctionne pas. Le client ne voit pas la différence avec la monnaie ordinaire. Il ne reçoit aucun avantage en utilisant la monnaie locale. Or, il devrait recevoir un bonus.»



«Ça n'est pas encore dans les mœurs. Dans une vallée, les changements prennent du temps. Nous verrons dans quelques années si cette idée en valait la peine ou si c'était un coup dans l'eau.»



«C'est une monnaie qui se rajoute aux autres cartes, monnaie courante, bons CID, c'est compliqué. C'est très peu utilisé.»

voulons gratifier nos collaborateurs, mais aussi les inciter à faire marcher le commerce local.» Et désormais, les primes

de fin d'année seront versées en monnaie locale.

Les entreprises indigènes ont aussi été invitées à récompenser

leurs employés avec les futures cartes. «Nous savons qu'elles ont l'intention d'investir 100 000 francs pour le mo-

ment, et nous continuons notre prospection.»

«L'idée est sympathique»

Quant aux bons écoulés par le Commerce indépendant de détail, le CID, ils pourraient, à long terme, être supprimés. Distribués durant des matches de loto ou dans des réseaux de niche, ils touchent moins de clients potentiels que les futures cartes du réseau partenaire. Si le succès des monnaies locales écoulées dans d'autres communes du canton semble plutôt timide, Théo Huguenin-Elie est confiant: «Nous avons comparé les meilleurs systèmes en vigueur en Suisse romande. Il en ressort que les monnaies locales ont toutes leurs chances de fonctionner. L'idée est sympathique, les circuits courts (réd: argent produit et dépensé dans un même périmètre) sont la mode, et les coûts sont moindres.» Quant au cours appliqué à la

futur devise, à savoir la parité avec le franc suisse, il suit une certaine logique. Si certains pays, comme Cuba, ont choisi de donner davantage de valeur à leur monnaie indigène pour aider la population et les commerces, ça n'est pas le cas des devises circulant dans le canton.

Un taux différent? Intenable

Selon Nicolas Babey, doyen de l'Institut des villes et du territoire de la Haute Ecole Arc à Neuchâtel, «les techniques pour séduire le client passent par le marketing, la communication, l'avantage de faire partie d'une communauté, et quelques privilèges qui lui sont réservés. Introduire un taux différent entre les monnaies n'est pas tenable. Le commerçant peinerait à s'y retrouver au moment de convertir ses monnaies.»

Les monnaies locales peinent à convaincre dans le canton

Dans le canton de Neuchâtel, deux communes ont leur propre monnaie, depuis 2018. Val-de-Travers fait circuler le 20 Val, un billet équivalent à vingt francs. Selon Fabien Currit, président de Val'action, «cette monnaie donne satisfaction aux commerçants. Mais nous nous rendons compte qu'elle peine à transiter par tous les partenaires.»

Pas d'avantage pour le client

Constat partagé par plusieurs commerçants. «Le 20 Val s'ajoute aux autres moyens de paiement courants et aux bons du CID. C'est compliqué et très peu utilisé», confie l'un d'eux. Pour cet autre commerçant, le 20 Val n'est pas entré dans les mœurs. «Dans une vallée, les changements prennent du temps. Nous verrons dans quelques années si cette

idée en valait la peine ou non.» Plus tranchée, une tenancière de magasin résume: «Ça ne fonctionne pas. Le client ne voit pas la différence avec la monnaie ordinaire. Il ne reçoit aucun avantage en utilisant la monnaie locale. Or, il devrait recevoir un bonus.»

«Une partie de l'argent reste dans la communet»

Aux Brenets, le Bruinet séduit à peine plus. Destinée à rétribuer les élus qui n'avaient pas de jetons de présence, la monnaie locale s'ouvre désormais aux habitants. A en croire Stéphane Reichen, président de commune, «la différence se ressent, car les commerçants constatent qu'une partie de l'argent reste dans la commune». Deux commerçants nous confirment

encaisser «régulièrement» des Bruinets. Une troisième nuance: «J'en vois rarement. Et ceux que j'encaisse compliquent mes affaires.» Un collègue enfonce le clou: «Le système d'encaissement prend du temps. Je vois très peu de Bruinets. J'envisage de sortir du réseau partenaire.»

Le Wir depuis 1934

Au niveau cantonal, «un rapport est en préparation pour déterminer si la mise en place d'une monnaie locale doit être envisagée et, cas échéant, quelle direction privilégier», explique Jean-Nat Karakash, conseiller d'Etat en charge de l'économie. Au niveau Suisse, le Wir, introduit en 1934, est toujours utilisé par quelque 60 000 entreprises du pays.